

#### Au fil des siècles

- 1638 – 1669 : épiscopat de Roger de Harlay
- 1667 – 1669 : première campagne de construction
- 1732 – 1750 : épiscopat de Georges de Souillac
- 1732 – 1744 : achèvement du bâtiment principal
- 1750 – 1790 : épiscopat de Henri de Fumel
- 1779 : construction de l'aile sud dite « de Fumel »
- 1790 : suppression du diocèse de Lodève après la Révolution
- 1809 : l'Etat vend l'ancien palais des évêques à la municipalité
- 1815 et 1828 : reconstruction des toitures des pavillons
- 1823 : installation de la sous-préfecture dans l'aile sud, création de l'entresol
- 1826 : simplification de la toiture du corps central
- 1838 : décoration de la salle du conseil (actuelle salle des réceptions)
- 1934 : campagne de restauration générale et remplacement de la couverture en ardoises par des tuiles plates
- 1960 : révision de la distribution de l'étage et suppression des enduits extérieurs
- 1980 : suppression / dissimulation des décors intérieurs de l'étage, révision de la distribution, restitution des couvertures
- 2005 : classement au titre des monuments historiques
- 2010 : début de la campagne de restauration des menuiseries



#### D'un lieu à l'autre

##### Extérieur

- 1 Portail de l'hôtel de ville
- 2 Cour d'honneur
- 3 Fontaine et buste représentant la République
- 4 Parc municipal (ancien jardin des évêques)

##### Rez-de-chaussée

- 5 Salle du peuple (ancien vestibule à l'italienne)
- 6 Salle des réceptions (ancienne antichambre, puis salle du conseil)
- 7 Salle des mariages (anciens appartements des évêques)
- 8 Ancienne chapelle du palais épiscopal
- 9 Escalier Louis XV
- 10 Tribunal d'instance (anciennes pièces de réception)
- 11 Salle du Conseil (ancienne bibliothèque diocésaine et salle d'assemblée)
- 12 Accès salle des conférences (ancienne cave)

##### Premier étage

- 13 Sécurité sociale
- 14 Services municipaux (autrefois chambres)
- 15 Grande Salle (partie haute de l'ancien vestibule puis chambres)

#### Lodève appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue le label Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités souhaitant valoriser leur patrimoine, favoriser la création architecturale et promouvoir la qualité dans les espaces bâtis ou aménagés. Cette démarche intègre tous les éléments qui contribuent à l'identité d'une ville ou d'un pays riche de son passé et fort de son dynamisme.

Aujourd'hui, un réseau de 146 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

#### En Languedoc-Roussillon,

le réseau compte 5 autres Villes d'art et d'histoire (Perpignan, Narbonne, Nîmes, Beaucaire, Uzès) et 4 Pays d'art et d'histoire (Mende et Lot en Gévaudan, Pézenas, Vallée de la Têt et le Pays transfrontalier des Vallées catalanes du Tech et du Ter).

#### Laissez-vous conter Lodève ...

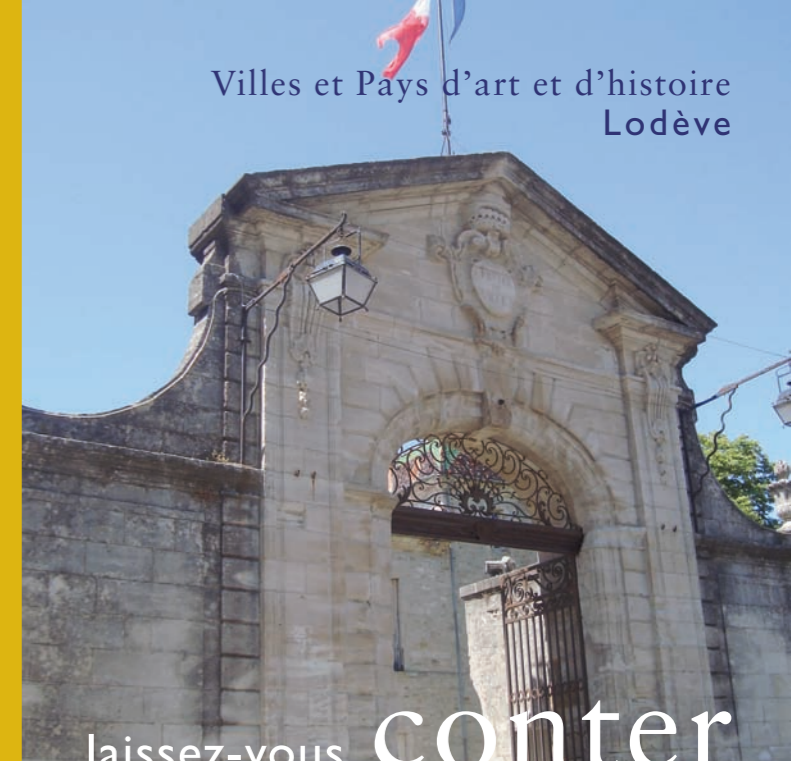
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Lodève, n'hésitez pas à lui poser vos questions. Vous devez retirer vos billets pour les visites auprès de l'office de tourisme.

« Dis-moi, n'as-tu pas observé, en te promenant dans cette ville, que d'entre les édifices dont elle est peuplée, les uns sont muets ; les autres parlent ; et d'autres enfin, qui sont les plus rares chantent ? »

Paul VALÉRY, Eupalinos ou l'architecte, 1924 © éditions Gallimard

laissez-vous **conter**  
**l'Hôtel de Ville**  
ancien palais épiscopal

Villes et Pays d'art et d'histoire  
Lodève



#### Renseignements, réservations :

Office de Tourisme  
Lodévois et Larzac  
04.67.88.86.44

[tourisme@lodevoisetlarzac.fr](mailto:tourisme@lodevoisetlarzac.fr)  
[www.lodevoisetlarzac.fr](http://www.lodevoisetlarzac.fr)

Animation du patrimoine  
Ville d'art et d'histoire  
04.67.88.90.90



## Histoire d'un lieu de pouvoir

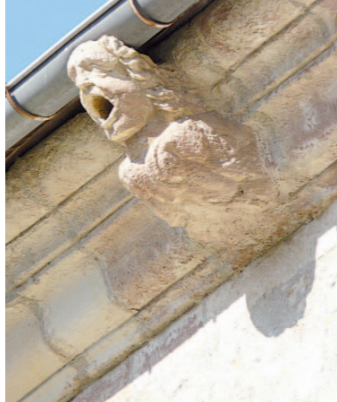
### Les évêques bâtisseurs

A la suite de la prise de la ville par les protestants en 1573, la cité épiscopale est en grande partie dévastée : la cathédrale est partiellement saccagée, l'abbaye Saint-Sauveur et le palais épiscopal sont détruits. Après la restauration de la cathédrale par l'évêque Plantavit de la Pause en 1627, celui-ci fait construire une résidence à la sortie de la ville : Prémerlet. Mais à partir de 1667, Mgr de Harlay entreprend, d'après les plans de l'architecture Nicolas Desbièvres, la construction d'un nouveau palais à proximité de l'ancienne demeure des évêques, sur l'emplacement du rempart ouest de la cité épiscopale. Il est d'ailleurs possible que les matériaux utilisés pour la construction

soient issus de récupérations des ruines des remparts, canourgues et de l'ancien palais. Les plans dressés en 1736 par Darles de Chambertin permettent d'appréhender l'organisation de l'édifice sous l'Ancien Régime. Le corps principal du bâtiment est achevé sous l'épiscopat de Georges de Souillac. En 1779, Henri de Fumel y adjoint une aile en retour afin d'y installer la bibliothèque diocésaine, ce qui donne à l'édifice son plan actuel en « L ».



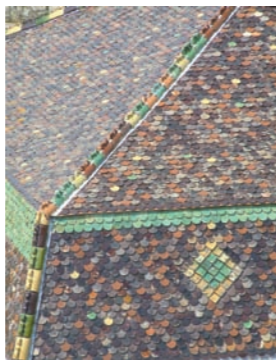
Le tympan du portail monumental présente un cartouche surmonté d'une mitre (selon certaines interprétations) entourée d'une couronne rappelant le titre de comte de Montbrun que possédaient les évêques de Lodève. Le blason de l'évêque commanditaire devait figurer au centre. Il est aujourd'hui remplacé par l'inscription « Hôtel de Ville ».



Corniche moulurée et gargouille attribuables à la première campagne de construction.

### L'installation des administrations

Durant la période révolutionnaire, le palais est endommagé : les décors extérieurs sont supprimés. Après 1791, plus aucun évêque ne réside à Lodève. Le palais épiscopal est alors converti en bâtiment administratif, vendu par l'Etat à la municipalité en 1809. De nombreux travaux de restauration sont réalisés, notamment au niveau de sa toiture au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. La distribution des pièces, inchangée depuis 1779, est complètement revue à deux



La toiture de l'ancien palais épiscopal marque le paysage urbain par sa forme imitant l'architecture du nord de la France du XVIII<sup>e</sup> siècle et la finesse d'assemblage des matériaux locaux par couleurs et en dessins géométriques.

reprises durant la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle afin d'adapter l'édifice à de nouveaux besoins fonctionnels. Aujourd'hui, le bâtiment accueille toujours les services municipaux, ainsi que d'autres services publics.

Fer forgé sur l'imposte de la porte d'entrée (aile sud, XVIII<sup>e</sup> siècle).



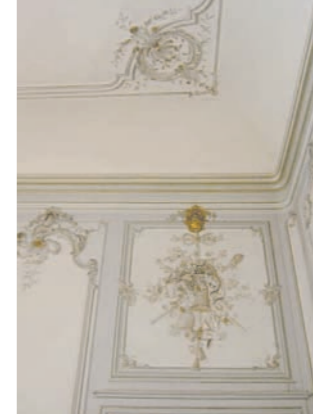
## Architecture d'un lieu de pouvoir

### L'édifice depuis l'extérieur

La composition de l'enclos épiscopal présente davantage les caractéristiques d'un château que celles d'un hôtel urbain : élévation à travées, pavillons latéraux, disposition entre cour et jardin. L'ensemble extérieur du bâtiment constitue alors un manifeste de la puissance épiscopale. Des traces de maçonnerie, au dessus des fenêtres et de la porte centrale, indiquent qu'il existait une décoration et un balcon d'apparat disparus à la Révolution.

Le corps principal, haut de un étage, est encadré par deux pavillons de trois niveaux. Les fenêtres de l'étage s'ouvrent sur des balcons aux superbes ferronneries. La rigueur et l'élégante symétrie de l'ensemble sont égaillées par la fantaisie des gargouilles « à la gothique » et la remarquable toiture mansardée couverte de tuiles vernissées de Saint-Jean-de-Fos.

Sur l'aile sud, la vaste porte en plein-cintre, aujourd'hui partiellement comblée, devait constituer l'un des principaux accès à la bibliothèque diocésaine. Le portail monumental, situé dans l'axe du bâtiment principal, date probablement du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'ouvre d'une part sur la place de l'hôtel de ville et d'autre part sur la cour qui constitue l'un des seuls espaces extérieurs de représentation de la ville. De l'autre côté du bâtiment, le parc municipal conserve, de l'époque où il était jardin des évêques, le bassin circulaire situé dans la grande perspective.



Ornementations, salle des mariages

### Les espaces intérieurs

Les parties les mieux conservées de ce qui était autrefois une luxueuse résidence se trouvent au rez-de-chaussée du bâtiment principal. La salle du peuple est un ancien vestibule à l'italienne, par lequel on accédait au palais. Ce vaste salon s'ouvrait au premier étage sur une galerie qui fut supprimée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle au profit de la séparation des deux niveaux. La sévérité des gypseries et de la corniche inscrit l'ensemble dans le style Louis XV. La salle des réceptions, ancienne antichambre des appartements de l'évêque, conserve sa cheminée de style Louis XV et son parquet marqueté dont le motif central évoque une rose des vents. Les décors visibles ont été conçus par l'architecte Chauvet en 1838 pour la salle du conseil de l'époque : plâtres d'esprit onirique, blason de Lodève sur la cheminée entouré de guirlandes végétales. La salle des mariages présente encore ses

ornementations typiques du style Louis XV : trophées représentant les quatre saisons au-dessus des portes, les arts au dessus des fenêtres, ainsi que son parquet à compartiments marqueté. Cet espace accueillait les appartements de l'évêque. Au rez-de-chaussée du pavillon voisin, la chambre d'hiver est par la suite devenue la chapelle de Mgr de Fumel. Dans la partie sud, se trouvaient les pièces de réception de l'évêché ainsi que les locaux de service. L'adjonction de l'aile sud entraîna une première révision de la distribution du palais avec la construction de l'escalier monumental du type « vide à la moderne ». La disposition de la bibliothèque diocésaine et de la salle d'assemblée qui se trouvaient dans cette aile n'est pas connue. La salle du conseil semble avoir conservé sa hauteur originelle.

